

Benoit Séguin et Gabriel Sène

Deux champions du monde de plus à Sherbrooke

Pierre TURGEON

Sherbrooke

La région de Sherbrooke compte en Benoit Séguin et Gabriel Sène deux champions mondiaux de plus.

Les deux judokas du dojo du Centre sportif de l'Université de Sherbrooke sont revenus de Sydney, au Cap-Breton, en début de semaine, où ils ont défendu avec succès les titres remportés l'an dernier. Il s'agissait de la seconde édition du championnat mondial des maîtres.

Gabriel Sène a terminé premier chez les 30-34 ans dans sa catégorie de poids, les 73 kg, tandis que Benoit Séguin faisait de même dans la catégorie 50-54 ans, 81 kg. Les deux judokas du Centre sportif se sont aussi signalés en prenant respectivement les seconde et troisième places dans leur catégorie d'âge ouverte en classe ouverte (peu importe le poids).

Retenus sur la formation par équipe

Ils ont aussi été retenus au sein de la formation canadienne inscrite à la compétition par équipes de ces championnats. Chaque équipe nationale devait être composée de cinq judokas dont l'âge totalisait au moins 200 ans. Et là aussi, le Canada a gagné.

«Tout allait bien en fin de semaine», notait Benoit Séguin à son retour de cette compétition qui a réuni au

délà de 400 judokas, représentant quelque 25 pays, dont les États-Unis et le Japon. «Le calibre était assez fort parce qu'on y retrouvait des gars de 30 ans qui sortent des équipes nationales.»

Des titres très importants

La compétition avait beau s'adresser à des athlètes vétérans ou des maîtres - on peut combattre chez les maîtres dès l'âge de 30 ans en judo - rien ne peut enlever quelque valeur que ce soit à ces titres mondiaux remportés par ces deux judokas sherbrookoïses.

D'abord parce que la compétition est très relevée, soulignent les deux hommes. Mais il y a plus. Beaucoup plus que le simple fait de remporter la victoire. Il y a aussi l'atmosphère dans laquelle baignent les compétitions des maîtres.

«Le judo demeure une école de vie qu'on retrouve davantage dans les compétitions des maîtres, souligne Benoit Séguin. On y participe davantage pour le plaisir de la compétition qu pour la victoire. Ça demeure très compétitif et tout le monde y va au max, mais on vit davantage les vrais valeurs du judo. Ne vous en faites pas, les vétérans ont souvent pris beaucoup d'expérience ce qui peut valoir davantage que la condition physique des plus jeunes.»

Gabriel Sène tient le même discours. «Les maîtres sont plus vieux, mais c'est un terme qu'il faut utiliser entre parenthèses parce que sur le tapis, on ne les reconnaît pas les vieux.

Après 30 ans, les judokas arrivent à un âge butoir où ils sont prêts pour un virage puisqu'ils ont généralement atteint la maturité technique, la maturité physique et la maturité mentale, les trois éléments qu'on cherche à développer par le judo.»

La moitié des objectifs atteints

Cette victoire au championnat mondial des maîtres a permis à Gabriel Sène d'atteindre la moitié de ses objectifs de l'année puisqu'il visait aussi le championnat canadien senior chez les 73 kg où il a dû se contenter du cinquième rang. «J'étais blessé à une cheville et j'ai dû faire mes combats sur une seule jambe, mais je me reprendrai l'an prochain», a-t-il promis.

Sène et Séguin espèrent aussi défendre leur couronne une deuxième fois l'an prochain alors que les championnats des maîtres seront présentés à San Diego. «La compétition devrait être encore plus relevée puisque les maîtres américains sont bien implantés.» Leur participation tiendra surtout de des questions financières et ils comptent faire le nécessaire pour y être.

Imacom-Doguerre, René Marquis

Benoit Séguin et Gabriel Sène ont su défendre leur titre de champion mondial des maîtres dans leur catégorie respective tout en faisant un podium en classe ouverte et en gagnant la compétition par équipe.

